

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL LUNES 6 DE SETIEMBRE DE 1813.

Santa Regina V. y Mr. = Las Q. H. están en la Iglesia Parroquial de San Jayme ; se reserva á las seis de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

SAXE.

Lutzen , 6 août.

Les feuilles publiques ont rendu compte de la destruction des partisans qui , méconnaissant l'armistice et faisant la guerre pour eux seuls , infestèrent la rive gauche de l'Elbe. On assure que M. le général de division de cavalerie Fournier , d'après les ordres qu'il avait reçus , a marché contre eux avec des troupes françaises et wurtembergeoises ; qu'il est parvenu à les joindre , les combattre ; que presque tous ont été tués ou pris ; et que quelques uns ne sont parvenus à repasser l'Elbe à la nage qu'en profitant de la nuit après leur déroute à Kitzén (près Lutzen) et en faisant à travers les champs 24 lieues en moins de quinze heures.

Mais on doit faire connaître quelques particularités sur le chef de partisans Lutzow , comme un avis salutaire aux gens imprudents et faciles à tromper , dont ces chefs font leurs soldats et leurs victimes.

Avant de faire attaquer à Kitzén ce corps de Lutzow , M. le général Fournier le fit sommer de se rendre ; et la troupe y eût consenti , si Lutzow , voulant forcer ses gens à combattre en désespérés et à sacrifier leur vie pour servir ses ressentimens et ses calculs , où dans l'objet de pouvoir se sauver lui-même , ne leur eût annoncé que le général Fournier voulait les faire passer tous au fil de l'épée.

Il est une autre particularité qui sert également à faire connaître l'esprit de ces chefs de bandes.

A la nouvelle de l'armistice , plusieurs officiers , qui avaient été imprudemment entraînés à la suite de Lutzow , furent lui déclarer qu'ils croyaient de leur honneur de cesser toute excursion et de se retirer : Lutzow , pour toute réponse , fit tout le même moment garder à vue ces officiers par ses plus intimes affidés , et donna l'ordre de les faire tuer à leur moindre tentative de se séparer de son corps.

NOTICIAS ESTRANGERAS.

SAXONIA.

Lutzen 6 de agosto.

Los papeles publicos han dado cuenta de la destrucción de los partidarios , que desconociendo el armisticio , y haciendo la guerra por sí solos , infestaban la orilla izquierda del Elba. Se asegura que el Sr. general de caballería Fournier , á tenor de las ordenes que habia recibido , marchó contra ellos con tropas francesas , y Wurtemberguesas ; ha logrado alcanzarlos , combatirlos , y con todos han sido muertos ó prisioneros y que solo algunos han conseguido repasar el Elba á nado , aprovechandose que su derrota en Kitzén . (cerca de Lutzen) y haciendo 24 leguas en menos de quince horas , atravesando campos.

Pero debemos hacer conocer algunas particularidades del jefe de partidarios Lutzov , como aviso saludable , para las gentes imprudentes y fáciles de engañar , de quienes esos gentes son sus soldados y victimas.

Antes de hacer atacar en Kitzén ese cuerpo de Lutzov , el general Fournier hizo intimarles que se rindiesen ; y la tropa hubiera consentido en ello , si Lutzov , queriendo forzar sus gentes á combatir como desesperados , y sacrificar su vida , para servir á sus resentimientos , y á sus calculos , ó con el objeto de poderse salvar él , no les hubiese anunciado que el general Fournier queria pasarles á filo de espada.

Otra particularidad hay que sirve igualmente para hacer conocer el espíritu de esos jefes de bandadas.

A la noticia del armisticio , varios oficiales que habian sido arrastrados imprudentemente en seguimiento de Lutzov , fueron á declararle que creian propio de su honor cesar de la excursion , y retirarse. La unica respuesta de Lutzov fue hacer guardar al mismo instante esos oficiales por sus más intimos affidos , y ordenar de cortarse la cabeza á la menor tentativa de separarse de su cuerpo.

Ces détails exacts ont été donnés par des officiers du corps même de Lutзов.

(*Journal de l'Empire.*)

ANGLETERRE.

Londres, le 9 août.

Le pèlerin, de Liverpool, et quelques autres navires, ont été capturés devant la rivière de la Plata, par le Grand-Turc, corsaire américain.

— On écrit de Norfolk, que la forteresse la Mobile s'est rendue, à un détachement de l'armée des Etats-Unis mis sous les ordres du général Harrison. Cette forteresse se trouve en dedans des limites de la Louisiane, acquise par les Etats-Unis, et elle avait été gardée sous divers prétextes depuis cette époque jusqu'à ce jour. Cette expédition a eu tout le succès qu'on pouvait attendre d'une entreprise bien dirigée; elle n'a pas coûté la vie d'un seul homme.

Les américains ont débarqué le 12 avril; la garnison ne s'est aperçue de leur approche que lorsqu'elle entendit Pair: *Je te salue Colombia*, exécutée par la musique des troupes. Le commandant fut immédiatement sommé. Les échelles étaient déjà préparées, et la flottille armée se présentait dans le même moment en face de la forteresse; l'effet de la surprise fut une négociation, et la garnison espagnole fut embarquée pour Pensacola. L'artillerie de la garnison consistait en 57 pièces de canon de différens calibres, et cinq mortiers d'airain. On y a trouvé aussi beaucoup de munitions.

Des avis récents de Constantinople portent que le gouvernement a mis un droit additionnel sur l'importation des étoffes de coton. Les négocians ayant présenté un Mémoire à M. Siston, ministre de S. M. britannique, il a fait des représentations en leur faveur; mais les ministres ottomans ont répondu, que, si les marchands anglais craignaient que le motif de 1805 fût observé strictement, alors les officiers des douanes recevraient l'ordre de percevoir le droit en entier, selon l'opinion stipulée par les importations et exportations. Les négocians se plaignaient, en outre, de l'inégalité qui existait dans les tarifs à l'égard des anglais et des français. Le gouvernement turc s'est montré disposé à faire cesser cette inégalité. Il a dit, au surplus, que quoique les français ne payassent pas maintenant le droit additionnel, il était porté comme dû par les négocians français sur les registres de la douane; et qu'en général les négocians, trouvant cette forme gênante, jugeaient plus convenable de payer les mêmes droits que les anglais.

(Idem.)

Esos detalles exactos han sido dados por oficiales del mismo cuerpo de Lutзов.

(*Diario del Imperio.*)

INGLATERRA.

Londres 9 de agosto.

La Peregrina de Liverpool, y algunos otros buques han sido apresados delante del Rio de la Plata por el gran turco, corsario americano.

Escriben de Norfolk que la fortaleza de la Mobil se ha rendido a un destacamento del ejército de los Estados-Unidos, mandado por el general Harrison. Esta fortaleza se halla dentro de los límites de la Luisiana, adquirida por los Estados-Unidos, y desde entonces hasta el día había sido guardada baxo diversos pretextos. Esta expedición ha tenido todo el éxito que podía esperarse de una empresa bien dirigida. No ha costado la vida a un solo hombre.

Los americanos desembarcaron el 12 de abril, la guarnición no advirtió el que los inviese tan cercanos, hasta que oyó la tonada *Yo te saludo Colombia*, executada por la música de las tropas. El comandante recibió luego la intimación. Estaban ya preparadas las escaleras, y en el mismo momento la flotilla armada se presentó delante de la fortaleza: el efecto de la sorpresa fué una negociación, y la guarnición española se embarcó para Pensacola. La artillería de la guarnición consistía en 57 piezas de cañon de varios calibres, y cinco morteros de bronce. Se han hallado tambien muchas municiones.

Avisos recientes de Constantinopla traen que el gobierno ha puesto un derecho adicional sobre la importacion de los lienzos de algodón. Habiendo los negociantes presentado un memorial á M. Siston, ministro de S. M. B., este ha hecho representaciones á favor suyo; los ministros Otomanos han respondido que si los comerciantes ingleses temian lo pero la tarifa de 1805 fuese observada estrictamente, entonces los oficiales de aduana recibirían orden de cobrar el derecho por entero, segun la opinion estipulada en los tratados existentes, en lugar de percibir el 3 por 100 sobre las importaciones, y exportaciones. Los negociantes se quejaban ademas, por la desigualdad que existia en los tarifas respecto de los ingleses y franceses. El gobierno turco se ha manifestado dispuesto á hacer cesar esta desigualdad. Ha dicho ámas de eso, que aunque los franceses no pagasen ahora el derecho adicional, se ponía como debido por los comerciantes franceses, en el registro de aduana; y que en general hallando incómoda esta forma los tales negociantes pagaban mas conveniente pagar los mismos derechos que los ingleses.

(Idem.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

Le public est prévenu que par suite des dispositions de Mr. Thomas Florenza, juge du Tribunal civil de première instance, par acte qui est survenu sur la cause que Pierre Gantès, poursuit près dudit Tribunal contre Augustin Roque et autres, on procédera aujourd'hui lundi 6 du courant, à quatre heures précises du soir, dans la maison dudit juge, sise sur la Ramble, vis-à-vis l'église de St. Joseph, n.º 66, au 2.º étage, à la vente publique et aux enchères de 57 diamans brillans; la vente en sera faite par le crieur public Matarrodona.

Balus.

Le public est prévenu que aujourd'hui lundi 6 du courant, à deux heures du matin il sera procédé à la vente de diverses mâles, appartenant aux effets déposés dans un magasin sous la muraille de Mer vis-à-vis le palais, casa n.º 14.

Se avisa al público que en virtud de lo dispuesto por el Sr. Don Tomás Florenza, juez del Tribunal civil de primera instancia, con el auto preferido en medios de la causa que Pedro Gantès sigue en dicho Tribunal contra Augustin Roques y otros; se procederá hoy 6 del corriente setiembre, á las 4 en punto de la tarde en la casa de dicho Sr. juez, sita en la Rambla delante la iglesia de San José n.º 66, segundo piso, á la subasta y remate con intervencion del corredor Antonio Matarrodona, de 57 diamantes = *Balús Eseribano*.

Se previene al público que hoy lunes 6 del corriente á las diez de la mañana, se procederá á la venta de varias malas, depositadas en el almacén situado á la ribera de Mar casa n.º 14, frente la plaza de palacio.

A la place de Ste.-Anne, maison Castellvell, il y a à vendre une chaise de poste.

= A vendre un bon cheval de selle à tout crin, s'adresser maison Larrad, rue Ancha, n.º 76.

En la plaza de Sta. Ana, casa Castellvell, hay para vender una silla de posta.

= Hay para vender un buen caballo con todo su crin; puedan dirigirse á la calle Ancha, n.º 76, casa Larrard.

M. de Fitz Maurice, résidant depuis longtemps dans cette ville, vient d'ouvrir une maison d'éducation pour les demoiselles.

Elle les reçoit comme pensionnaires ou seulement depuis huit heures du matin jusqu'à midi et depuis deux heures jusqu'à cinq. Elle enseigne les principes de la religion et des langues française et espagnole; apprend à lire et à écrire, à prononcer correctement; donne des leçons de géographie, histoire et sur tout ce qu'il importe à une demoiselle de savoir: Elle fait tricoter, coudre, broder et donne à chaque élève en particulier les soins que leurs parens exigent.

Le prix est de 5 piécettes par mois, payées par anticipation. Les maîtres de danse, de musique et de dessin se payent séparément.

Elle demeure dans la grand rue, vis-à-vis l'église de la Merced.

La Sra. Fitz Maurice, que vive desde mucho tiempo en esta ciudad, acaba de establecer una casa de educacion para las Señoritas.

Las recibe como pensionistas ó solo desde las ocho de la mañana hasta las doce, y desde las dos hasta las cinco. Enseña los principios de la religion y de las lenguas francesa y española; á leer y escribir, á pronunciar correctamente; da lecciones de geografía, de historia y sobre quanto importa á las señoritas á saber: Enseña á hacer calson, á coser, bordar y da á cada una en particular todo lo que los parientes desean.

El precio es de cinco pesetas cada mes, pagaderas por anticipacion. Los maestros de danza, música y dibujo se pagan separadamente.

Vive en la calle Ancha, frente la iglesia de la Merced.

Dans la rue des Escudellers, la seconde boutique en entrant par la Ramble, on vend:

De l'eau-de-vie, des liqueurs et du rhum, au petit-verre et en bouteilles; de l'eau-de-vie, en bouteilles convertes de jone, pour le voyage; des vins de Bordeaux, de St-George; de Malvoisie, de Madère, de Malaga et de Frontignan; d'excellent vinaigre à la rose et de l'eau-de-vie de Lavande double.

En la calle de los Escudellers, en la segunda tienda entrando por la Rambla, se vende aguardiente, licores y rum en botellas y de por menor; aguardiente en botellas cubiertas para el viage, vinos de Burdeos, San Jorge, Malvasia, Madera, Málaga y Frontignan.

Excelente vinagre á la rosa y aguardiente de Lavanda doble.

Le Sieur Balthazar, ancien expert Dentiste Mécanicien de Paris, où il fut établi pendant douze ans avant la révolution, ayant l'honneur d'être Dentiste de S. Exc. Mr. le maréchal duc d'ALBUFERA, prévient le public qu'il extrait les dents, racines, dents cassées ou manquées par la force des instrumens, avec une dextérité surprenante; il plombe les dents susceptibles de l'être, les cauterise, les sépare, et égalise; il nettoie celles qui sont corrompues par le tartre, qui infecte la bouche, rend l'haleine fétide, les gencives seignantes; il pose des dents à pivot, et sans pivot, à ressort de son invention, avec lesquelles on peut manger facilement, des rateliers complets; il fait des obturateurs et voiles du palais, nez, lèvres, menton, les tons imitant le naturel; il fixe les dents chancelantes, qui par le séjour d'une humeur acre, à échauffer la membrane externe qui tapisse la bouche, la décolle des bords alvéolaires, permet à l'humeur acre et corrosive de s'introduire, et par son séjour procure le scorbut, ou carie aux substances osseuses, exfoliations aux mâchoires, ou tumeurs fistuleuses, souvent incurables, ou difficiles à guérir, si une main habile, digne de cet art bienfaisant aussi utile qu'agréable, ne court à son secours.

Il fait toutes les opérations de la bouche. Il tient un élixir odontalgique qui, outre de blanchir les dents, ou des les entretenir propres, fortifie les gencives seignantes; détruit les dispositions du vice scorbutique et affermit les dents chancelantes, et en arrête la chute; il traite les pauvres gratis depuis midi jusqu'à 3 heures.

Les personnes qui voudront honorer de leur confiance, sont invitées de lui envoyer leur adresse par écrit, ou de se transporter chez lui depuis le matin jusqu'à midi: rue de la Rambla n.º 91 en face Ste.-Monique, à Barcelone.

El Sr. Balthazar, diestro dentista Operador que fue de Paris, en donde estuvo establecido 12 años antes de la revolución, teniendo el honor de serlo de S. E. el Sr. mariscal duque de ALBUFERA, previene al público como saca las muelas, sus raíces y lima las rompidas con una destreza asombrosa; emploma las que están en estado; la cauteriza, separa é iguala; limpia las corrompidas por el tartaro que infecta la boca, resuelve la costra fétida de las encinas presenta dientes con arraigo, y sin él de su invención, con las cuales se puede comer fácilmente, dentaduras, hace operaciones del paladar, nariz, labios, barba, para dar tonos que imiten el natural, fija los dientes maravedisados, que deteniendo un humor acre, que destruye la membrana que tapiza la boca, los bordes alveolares é introduciéndose causa el escorbuto y caries la substancia ó sea exfoliaciones á las mandíbulas, ó produce un humor fistuloso incurable, ó muy difícil de vencer á desalojar, si una mano digna de este arte benéfico no acude á su socorro; executa tambien todas las operaciones de la boca, tan útiles como agradables.

El hace todas estas operaciones de la boca. Tiene un Elixir odontalgico, que á mas de blanquear los dientes y conservarlos limpios, fortifica las encias, destruye la disposicion escorbútica, afirma los dientes movedizos, é impide su caída; cura los indigentes gratis desde las 12 á las 3 de la tarde.

Las personas que quieran honrarle de su confianza quedan convidadas á enviarle las señas de su casa por escrito, ó bien á pasar á la suya desde la mañana hasta medio día: en la Rambla casa n.º 91, frente Sta. Monica.

El académico D. F. Sarribasa, establecido en la plaza del Rey n.º 11, para mayor comodidad de la juventud, hoy 6, dá principio al curso de Aritmética mercantil, y arte de llevar los libros de comercio, en partida simple y doble, con las instrucciones para la formación de todas subcuentas y escrituras.

Esta enseñanza será por la mañana desde las 11 hasta las 12, y por la tarde desde las 4 hasta las 5 y media, advirtiendo á los jóvenes que si igualmente, quieran adquirir un caracter de letra hermoso, deberán acudir á lo ménos, media hora antes.

Sirviente.

Un hombre decente, busca casa para servir un Sr. solo, sabe un poco de cosina, planchar y coser, tiene sujeto que lo abona, en la oficina de este periódico darán razon.

Nodriza.

El que necesita una ama de leche, de 25 años de edad, su leche es de 5 meses; vive en la calle de la Bocaria, n.º 8.

= Rosa Guardia, busca cria para su casa, su leche es de 11 meses, vive en la calle de la Bocaria n.º 16, frente el arco de Sta. Eulalia.

Pérdida.

La noche del día 2 del corriente, desde la riera del Pino, ó en la Rambla, se perdió un arcillo de plata guarnecido con piedras blancas falsas. El que lo hubiera hallado se servirá llevarlo frente el cementerio del Pino, casa n.º 10, en donde recibirá una peseta de gratificación.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española representa hoy á las siete en punto, la comedia, *El Tecedor de Segovia*, tonadilla de *la Varita de las virtudes*, y saynete.